

Patrimoine

L'espace Le Corbusier appelé à s'enrichir

Le classement de l'usine Claude-et-Duval donne des idées à la Ville de Saint-Dié et à son musée qui prépare déjà une grande exposition de maquettes pour décembre.

SAINT-DIE-DES-VOSGES

Le musée d'art et d'histoire Pierre-Noël à Saint-Dié-des-Vosges a-t-il anticipé la décision de classement de l'usine Claude-et-Duval par l'Unesco ?

Toujours est-il que le déplacement, il y a trois ans, de l'espace Le Corbusier dans l'espace XX^e siècle, au rez-de-chaussée du bâtiment, s'est accompagné d'une mise en valeur et en lumière des collections et autres documents prêtés par la fondation Le Corbusier au musée déodatien, dans le cadre d'une convention de dépôt.

Une grande exposition de maquettes

Les objets ont été remontés du sous-sol pour trouver la lumière avec laquelle le Maître aimait tant jouer. « *Nous avons montré que le musée pouvait aussi bouger et s'adapter à d'autres problématiques actuelles* », commente Éléonore Buffler, con-

servatrice et directrice du pôle scientifique du musée Pierre-Noël.

Avec l'accord de la municipalité de Saint-Dié-des-Vosges et de son maire David Valence, elle a fait une transmutation avec le fonds archéologique.

L'entrée de l'usine Claude-et-Duval dans le patrimoine mondial de l'Humanité donne des idées - pour ne pas dire des ailes - à Éléonore Buffler qui a déjà plein de projets sur l'établi. Et notamment la préparation, pour le début du mois de décembre, d'une grande exposition rassemblant une partie des maquettes sur les 200 que l'architecte a supervisées.

Ces maquettes représenteront chacun des 16 autres sites qui viennent d'être classés et qui vont rejoindre les esquisses et les plans de construction de l'usine Claude-et-Duval accrochés sur tout un pan de mur de la galerie.

Rejoindre également l'une des pièces les plus parlantes pour la ville de Saint-Dié : l'original de la maquette en bois

du projet de reconstruction qui a été récupérée pour le jour de l'inauguration de l'Espace auprès du MoMA New York Museum par le biais de la fondation Le Corbusier.

« *Nous voulons transmettre une idée plus grande de l'œuvre de Le Corbusier et je me réjouis comme beaucoup de Déodatien de la décision de l'Unesco* », confie Éléonore Buffler qui apprécie « *l'aspect fonctionnel et humain dans son architecture et l'économie des matériaux où la sobriété permet de retrouver une certaine élégance.* »

Cette inscription au patrimoine mondial pourrait un jour conduire la Ville à déménager le musée Pierre-Noël

dans les locaux de l'usine classée dans l'éventualité où son propriétaire souhaiterait s'en séparer. L'idée émise lors de la dernière campagne électorale municipale court toujours...

Une huile prêtée à un musée japonais

Pour l'heure, le conservateur se prépare à se séparer d'une huile peinte en 1928 et intitulée « *La dame au chat et à la théière* », prêtée par la fondation à un musée japonais. Cette œuvre illustre la diversité du talent de l'architecte qui a aussi sculpté, dessiné du mobilier et des tapisseries que l'on peut voir au musée.



J.F. L'espace Le Corbusier au musée de Saint-Dié-des-Vosges.

Ronchamp et Saint-Dié main dans la main

RONCHAMP

Saint-Dié et Ronchamp ont salué d'une même voix l'inscription de dix-sept sites et bâtiments signés Le Corbusier à la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco ce lundi en Haute-Saône. A Ronchamp, au pied de la chapelle Notre-Dame du Haut, Claude Kiener, adjointe au maire de Saint-Dié rappelle la longue bataille pour faire aboutir ce dossier « *qui n'était pas facile* ». L'usine Claude-et-Duval figure également sur la liste de l'Unesco célébrant « *le génie créateur* » de Le Corbusier et l'élue d'observer que ce site a été conservé « *avec respect* » par son PDG, Rémi Duval.

Ce dernier, filleul de Le Corbusier, était pour l'occasion de retour en Franche-Comté. En mars dernier, en visite à Ronchamp, il avait confié : « *A l'usine, les puits de lumière sont plus aboutis qu'à la chapelle. Il y a un fil conducteur entre les différentes réalisations de Le Corbusier.* » Avant d'ajouter : « *S'il n'y avait qu'une œuvre de Le Corbusier à conserver, pour moi, ce serait incontestablement la*



Claude Kiener, adjointe au maire de Saint-Dié avec Benoît Cornu (à gauche), président de l'association des Sites Le Corbusier et Noël Roncet, président de l'association Œuvre Notre-Dame du Haut.

chapelle de Ronchamp. Il a réussi une merveilleuse alchimie : ce sentiment de recueillement qui vous prend aux tripes, ce volume, cette lumière, les matériaux d'une sensualité très féminine. »

Reste à imaginer une synergie entre la chapelle Notre-Dame du Haut et la manufacture vosgienne.

Rémi Duval est très fier que l'œuvre imaginée par son père architecte pour son père

ait obtenu la reconnaissance suprême. Lundi, en marge de la cérémonie sympathique célébrant le choix de l'Unesco devant la chapelle, l'entrepreneur s'est entretenu en compagnie de l'adjointe au maire

de Saint-Dié, David Valence, avec Benoît Cornu, le président de l'association des sites Le Corbusier. L'idée est de mettre en place des échanges et de trouver le moyen de valoriser les sites de manière collaborative.

Géraud Didier qui travaille avec Rémi Duval confirme que des discussions vont prochainement être entamées. « *Rémi Duval a échangé avec les responsables de Ronchamp. Chacun est convaincu de la nécessité de mettre en place des initiatives communes. C'est une évidence pour Rémi Duval comme pour Benoît Cornu. Les deux sites sont suffisamment proches et complémentaires. De plus, depuis plusieurs années au fil de la construction de la candidature, des liens importants se sont tissés entre les hommes et les femmes qui portaient le projet. Il y a une bonne entente qui favorisera forcément l'élaboration de synergie pour proposer des offres de tourisme culturel de qualité. L'envie est partagée* », insistait Géraud Didier.

Sébastien GEORGES
avec Patricia LOUIS



« La dame au chat et à la théière » exposée au musée Pierre-Noël doit partir pour le Japon, sur un prêt de la fondation.